

Contribution du Marché central dans le développement urbain à Fada N'Gourma (Burkina Faso)

Issaka Dahani, Georges Compaore

▶ **To cite this version:**

Issaka Dahani, Georges Compaore. Contribution du Marché central dans le développement urbain à Fada N'Gourma (Burkina Faso). germivoire, 2020, Volume 1/2 (13/2020), pp.249-265. hal-03126007

HAL Id: hal-03126007
https://cnrs.hal.science/hal-03126007

Submitted on 10 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

GERMIVOIRE

www.germ-ivoire.net

Revue scientifique de littérature, des langues et des sciences sociales

ISSN: 2411-6750

Université Félix Houphouët Boigny

 ISSN 2411-6750

www.germ-ivoire.net

REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTERATURE DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES

13/2020 – Volume 1/2

Directeur de publication:

Paul N'GUESSAN-BÉCHIÉ
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Editeur:

Djama Ignace ALLABA

Université Alassane Ouattara - Bouaké

Comité de Rédaction:

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

Djama Ignace ALLABA (Université Alassane Ouattara – Bouaké)

www.germ-ivoire.net

Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Serge GLITHO
Université de Lomé - Togo

Prof. Augustin DIBI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Aimé KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

ISSN 2411-6750

TABLE DES MATIÈRES

Editorial 7

Allemand

LEBIKASSA Mantahèwa Übersetzen als Reparationsleistung? Arndts Übersetzung von Oyonos *Le vieux nègre et la médaille* 8-21

KOUASSI N'guessan Fulgence Contribution de la République fédérale d'Allemagne à la réalisation de l'Agenda 2030 des Nations-unies en Côte d'Ivoire 22-41

Anglais

DIALLO Khadidiatou No Place like the "Rainbow Nation": Images of Violence in Nadine Gordimer's *No Time Like the Present* 42-61

ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien / HINDEME Ulrich Orlando Sèna Examining the Impact Quality of Feedback in the EFL Classroom in Benin Republic 62-81

d'ALMEIDA Kokouvi Mawulé Globalization and Identity Negotiation in Tsitsi Dangarembga's *Nervous Condition* 82-91

Espagnol

KOUASSI Ama La opresión de la mujer en *entre visillos* de Carmen Martín Gaite….. 92-111

DIOMANDÉ Zinié Ella / ASSEMIEN Viviane épse Adiko La traducción a prueba: el español de España y el español de América latina 112-125

DJÉ Ana María Las mujeres en la enseñanza / aprendizaje del español en Costa de Marfil 126-138

Géographie

ETTIEN Dadja Zénobe / KOFFI Amani Tonio La réglementation socio-environnementale de l'exploitation industrielle des mines et carrières en Côte d'Ivoire : Analyse de son application dans la carrière de granite de Kolongonouan (Bouaké) 139-163

BA Aïcha Idy Seydou Wally / DIOUF Adama Cheikh / CISSOKHO Dramane Analyse des systèmes d'exploitation de La SENHUIE et la Société de Cultures Légumières dans le delta du fleuve Sénégal 164-174

SILUE Hetemin Cavalo / KOUASSI Konan / YOMAN N'goh Koffi Michael / DJAKO Arsène Gestion communautaire des ressources naturelles et conflits agriculteurs-éléveurs dans la sous-préfecture de Sirasso (Nord de la côte d'ivoire) 175-198

ISSN 2411-6750

BAMISSO Rafiatou / AMOUSSOU Ernest / TOTIN VODOUNON S. Henri Évolution de la population et des activités socioéconomiques de la région côtière du Bénin …… 199-214

BADIANE Sidia Diaouma / MBAYE Edmée / THIAW Diatou / DEME Mamoudou Regards sur le processus d'intégration paysagère dans le nouveau pôle urbain de Diamniadio au Sénégal ……..…… 215-228

MAMADOU Ibrahim / IBRAHIM DAN TANIN Moutari / BAHARI IBRAHIM Mahamadou / BOUZOU MOUSSA Ibrahim Risques hydroérosifs liés aux « megas tetes » de ravins dans la ville de Maradi au Niger ……..…… 229-248

DAHANI Issaka / COMPAORÉ Georges Contribution du marché central dans le développement urbain à Fada N'Gourma (Burkina Faso) ……..…… 249-265

DEMBÉLÉ Arouna / COULIBALY Yaranga Infra-territorialisation et dynamique territoriale au Mali ……..…..…… 266-281

Lettres (Littérature / Langue)

CHACHU Sewoenam / KPOGLU Promise Dodzi Politique linguistique et contexte multilingue: réflexions sur la politique d'enseignement de français au Ghana ……. 282-299

CAMARA Pornon La dramatisation de la violence médiatique dans *Le pari de Dizo* d'Élie Liazéré ……..… 300-311

ABAGO Dilone Ograbakou *Les poubelles de la mémoire* de Charles Manian et Ayayi Togoata Apedo-Amah : une dramaturgie de l'amalgame ……..… 312-326

TCHAO Essotorom L'esthétique du double et de la dualité dans la littérature médiévale ……..…… 327-345

SOKPOH Vinyikê Dzodzi Les émissions gɛ̃ de radio et de télévision: proposition d'un focus terminologique sur la politique, les nouvelles technologies et les transports …… 346-361

Philosophie

TOWOU Alain Corneille Critique du discours et mode opératoire dans la dynamisation de la philosophie ……..…… 362-374

Psychologie

KOUTOU Yvonne Relation entre l'estime de soi et les résultats académiques perçus chez les étudiants burkinabé : cas des étudiants de l'Université Norbert Zongo ……..... 375-390

Sciences de l'éducation

ONDOUA ENGON Cyrille Christal / MAFOU DABOULE Irène Aline De l'enseignement de l'interculturel dans les pratiques didactiques au Cameroun .....… 391-409

ISSN 2411-6750

BEOGO Joseph / SANKARA Théodul Adalbert Marie La formation des encadreurs des enfants déficients intellectuels au Burkina Faso : quelles approches pour améliorer les prestations et rendements scolaires ? ……..…….…… 410-428

Sciences du Langage et de la Communication

OUATTARA Katia Organisations sportives et Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE) en Côte d'Ivoire : états des lieux …….....……...… 429-449

SILUE Kolo / KOUAMÉ Kouakou Exoglossie et gestion de microcrédits chez les agriculteurs des zones rurales de Bouaké en Côte d'Ivoire : le rôle contributif de l'accompagnement par l'alphabétisation …….....…….....…… 450-466

BALLO Issiaka / COULIBALY Adama Diokolo Reconnaissance automatique du *ka* infinitif dans un corpus bamanan : la méthode de l'environnement lexical ……..… 467-478

Sociologie

SAHGUI Nékoua P. Joseph Conséquences socioéducatives de l'immigration des jeunes de la commune d'Ifangni vers le Nigeria ……..... 479-495

NANTOB Mafobatchie Impacts des journées continues et cours de répétition sur la réussite des élèves à Lomé au Togo …….....… 496-512

ABDOU Mohamed Le riz dans l'arène d'une discorde frontalière entre le Nigeria et le Bénin : les dessous d'une anthropologie juridique de la contrebande dans l'espace CEDEAO …….....……... 513-531

DEGBEKO William Sohignizoun, IMOROU Abou-Bakari Élements de freins à l'integration sociale des objectifs des projets éducatifs modernes en milieu lacustre de sô-ava au Bénin …….....…… 532-547

BENON MONRA Abdoulaye / AKOTCHAYE Nicolas / DANGNON M. Victor / BOUCARI Alima '*'Agbatelle''*: une stratégie de lutte contre la pauvreté et la faim dans les ménages agricoles de Bouanri (Bembereke) au Bénin …….....…… 548-562

KARAMBÉ Youssouf / GUINDO Abdoulaye La jeune génération face aux valeurs sociales, culturelles et économiques de la cotonnade au Pays dogon : appropriation ou transformation ? …….....… 563-572

ISSN 2411-6750

 ISSN 2411-6750

Éditorial

Écrire en temps de crise, c'est se réinterroger sur soi. Puisque crise et critique sont de la même racine. Alors s'interroger en temps de crise, c'est porter le regard sur ce qui a pu germer de la racine commune. Ce regard critique est difficile quand le tronc commun est menacé par un mal qui s'étend jusqu'aux diverses branches et feuilles de l'arbre généalogique commune. Et c'est une telle crise qu'a vécue et vit encore la grande famille humaine depuis que sévit le/la Covid 19. Déjà, la difficulté de pouvoir en donner un genre précis dit la difficulté qu'éprouve l'humanité pour cerner et contrer ce mal qui la menace depuis fin 2019 ! Et cette difficulté de définition du mal qu'est le/la covid 19 amène l'humanité à redéfinir ses actions. En vue de pouvoir faire face à cette pandémie qui la menace dans ses fondements. Et ce, avec l'espérance qui caractérise les vivants que nous sommes. Puisque, comme le dit le poète allemand F. Hoelderlin : « Là où se manifeste la menace, là croit aussi ce qui sauve » (« Wo aber die Gefahr ist, waechst das Rettende auch »).

Mais comment les enseignants-chercheurs que nous sommes sont-ils censés participer à la quête de ce qui sauve dans cette situation de Covid 19 ? Tout simplement en se confrontant à leur personne intérieure au sein des bibliothèques ou des centres de recherches. Pour en faire lever des petits soleils qui, mis en ensemble, pourraient aider à trouver, explorer et exploiter bien des pistes pour vaincre cet obscur virus qu'est le Corona-virus. Et ce sont des portions de cette confrontation avec sa personne intérieure qui se matérialisent, un tant soit peu, dans les contributions qui se trouvent rassemblées ici, dans ce numéro de Germivoire.

Attention, nous ne disons pas que les contributions ici réunies traitent du Covid 19. Mais plutôt, nous attirons le regard sur le fait que cet ensemble d'articles ici proposés est, d'une manière ou d'une autre, le résultat du retour en soi et sur soi au temps d'une crise, celle de la/du Covid 19. Ce résultat en tant que récolte est si riche ou fertile que nous sommes dans l'obligation d'en publier les fruits en deux saisons, rien que pour ce mois décembre 2020, dont voici le premier tome ! Alors, à la bonne dégustation intellectuelle !

Brahima Diaby

Contribution du marché central dans le développement urbain à Fada N'Gourma (Burkina Faso)

DAHANI Issaka,
Département de Géographie, Laboratoire Dynamique des Espaces et Sociétés (LDES), Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, Burkina Faso
dahanissak@yahoo.fr
/
COMPAORÉ Georges,
Département de Géographie, Laboratoire Dynamique des Espaces et Sociétés (LDES), Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, Burkina Faso
compaoregeorges2018@gmail.com

Résumé :
Le centre urbain de Fada N'Gourma dans la région de l'Est du Burkina Faso au carrefour de plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest, couvre une superficie de de 350 km², avec une population d'environ 66 173 habitants en 2019 (INSD-Est, 1996-2006. p. 222 ; Projection DAHANI. I, 2020). Le marché central de cette ville a vu le jour entre 1395 à 1439. Les activités de ce marché jouent un rôle dans le développement urbain, par sa fonction sociale, économique, politique et urbaine. Il catalyse la vie urbaine et accroit la dynamique sur cette espace. Le marché central contribue au développement urbain de Fada N'Gourma au plan, social, économique, infrastructurel, et spatial.

La présente investigation est essentiellement construite sur une recherche de terrain par la collecte des données primaires. Elle vise à présenter la contribution du marché central au développement urbain de Fada N'Gourma. Ainsi, l'analyse de cet apport urbain montre que ce marché est un levier important dans le développement économique et social de ladite ville.

Mots clés : développement urbain, Fada N'Gourma, marché central, contribution

Abstract:
The urban center of Fada N'Gourma in the eastern region of Burkina Faso at the crossroads of several West African countries, covers an area of 350 km², with a population of around 66,173 inhabitants in 2019 (INSD-Est, 1996-2006. P. 222 ; Projection DAHANI. I, 2020). The central market of this city was created between 1395 to 1439. The activities of this market play a role in urban development, through its social, economic, political and urban function. It catalyzes urban life and increases the dynamics in this space. The central market contributes to the urban development of Fada N'Gourma at the social, economic, infrastructural and spatial levels.

The present investigation is essentially built on a field research by collecting primary data. It aims to present the contribution of the central market to the urban development of Fada N'Gourma. Thus, the analysis of this urban contribution shows that this market is an important lever in the economic and social development of the said city.

Keywords: urban development, Fada N'Gourma, central market, contribution

Introduction

La cité urbaine de Fada N'Gourma au Burkina Faso, dans la région de l'Est de ce pays situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest a évolué depuis les années 1200. Cette ville à la vue de sa position géographique a joué un rôle non négligeable dans les échanges commerciaux de la période précoloniale et à la colonisation en Afrique de l'Ouest. Cette ouverture au monde par ces échanges commerciaux qui continuent, montre la volonté affichée d'une aspiration au développement de cette agglomération. En effet, l'ensemble de ces évolutions tendant au développement ont été marquées par la contribution du marché central de Fada N'Gourma au développement économique et social de cette agglomération.

Le marché central de Fada N'Gourma par son rôle économique et social dans la vie de cette ville contribue au développement économique et social, mais aussi à celui des différents secteurs de l'économie urbaine. Il structure l'ensemble de l'espace urbain et par les flux d'échanges liés à son fonctionnement. Ce marché irrigue la ville dans son ensemble, contribuant ainsi à la vie urbaine, donc à son développement. Ce marché central, par sa fonction sociale, économique et urbaine contribue au développement de la ville de Fada N'Gourma.

Le présent article vise à présenter la contribution du marché central de la ville de Fada N'Gourma dans le développement urbain de cette agglomération. Comment le marché central contribue-t-il au développement urbain ? Quelles sont les fonctions du marché central de Fada N'Gourma ? Comment structure-t-il les secteurs économiques urbain ? La réponse à ces questions passe par une analyse géographique des rôles et fonction du marché central et de sa contribution à la vie de cette ville.

1. Cadre de l'étude

L'importance de l'agglomération de Fada N'Gourma à la vue de son rôle politique et économique dans le royaume du Gulmu et en Afrique de l'Ouest a contribué à l'ériger en poste administratif en 1909 par les colons. Après les indépendances, en 1970 elle est passée au statut de commune de plein exercice. La politique nationale de l'aménagement du territoire a conduit à son érection en 2004 en commune urbaine. Ainsi cet espace communal est constitué d'une agglomération urbaine et 34 villages rattachés qui constituent son espace rural. Cette ville est divisée en douze secteurs administratifs et recouvre 350 km². (Commune de Fada N'Gourma, 2015. p. 20).

La population de Fada N'Gourma est constituée de plusieurs nationalités qui y habitent depuis plusieurs générations. Cette population est en pleine mutation, principalement à cause des milliers de déplacés liés aux actions des groupes armés dans la région. Elle était estimée en 2006 pour la commune urbaine de Fada N'Gourma à 124 577 habitants (INSD-Est, 2017 : 222). En tenant compte de son taux de croissance qui était de 3,5% par an ; sur la base de projections, cette commune aurait une population d'environ 187 474 habitants en 2016 et 214 755 habitants en 2020 dont 68 723 habitants pour la seule ville de Fada N'Gourma. (INSD-Est, 1996-2006. p. 222 ; Projection Dahani. I, 2020).

Le marché central par son rôle social, économique et urbain a toujours été un catalyseur de la vie urbaine. Les échanges commerciaux de ce marché influencent plusieurs secteurs de l'économie urbaine. Il interconnecte les différents secteurs et contribue au développement urbain en permettant aux populations de tirer des revenus et des produits qui améliore leur bien-être. Aussi, ce marché central contribue à structurer cet espace urbain et permet à sa collectivité d'en tirer un profit pour financer le développement socioéconomique. Ainsi, le marché central de Fada N'Gourma a des fonctions lui permettant de contribuer au développement urbain de cette agglomération.

2. Méthodologie

Le présent article est rédigé sur la base d'une collecte de données primaires. Cette enquête terrain a eu lieu à Fada N'Gourma du 07 au 28 août 2019 pour la première phase. L'échantillonnage s'est fait sur la base de la fréquentation du marché, du nombre total d'emplacement légal sur le marché, de l'effectif des transporteurs de ce marché et des ménages environnants. Ainsi, 250 clients, 125 commerçants, 60 transporteurs et 30 ménages riverains du marché ont été enquêtés. A cet échantillon s'ajoute une collecte supplémentaire de données en avril 2020, auprès des personnes ressources comme le chef coutumier du marché central, les membres du bureau de l'association des commerçants, les gestionnaires que la mairie a délégués et les structures déconcentrées de l'Etat.

Le questionnaire comporte plusieurs parties : la contribution économique du marché central ; les influences du marché sur les autres secteurs de l'économie urbaine ; la fonction économique, sociale et urbaine du marché ; la contribution au développement socioéconomique. Des informations complémentaires ont été collectées à partir de la recherche documentaire.

Les résultats de ce travail s'articulent autour de la contribution du marché central, le marché comme facteur structurant l'économie urbaine et comme pôle générateur de recettes. Elles sont complétées par des discussions.

3. Résultats

3.1. Pôle générateur de recettes pour la collectivité communale

Les infrastructures du marché central, apportent à la commune des devises à travers la perception des taxes et impôts et la mise en location des emplacements marchands. Au plan des taxes et impôts, il y a la taxe journalière appliquée uniquement à ceux qui sont installés anarchiquement sans emplacement définit par l'aménagement au sein du marché. Cette recette concerne un public cible réduit du fait qu'elle n'est pas encore appliqué à ceux qui sont installés hors de l'espace aménagé. La régie de la mairie déclare entre 60.000 à 80.000F CFA / mois comme recette liée aux taxes journalières. Cependant, il est à noter que 2/3 de ces installations ne payent pas la taxe journalière, constituant ainsi une perte pour la ville. Pour les impôts, les activités marchandes sur le marché central, permettent une assiette fiscale qui varie d'une année à une autre. Cela lié au fait que les commerçants payent des impôts annuels en fonction du gabarit de leurs commerces et de leurs recettes. Ainsi, les agents des impôts collectent ces devises au profit de la commune. Les estimations donnent pour les impôts, taxes et contributions diverses plus de 153 400 000F CFA / an et pour les impôts et taxes indirects autour de 155 000 000F CFA / an. Ce qui donne un total de plus de 308 400 000F CFA / an. (Commune de Fada N'Gourma 2017 et 2019).

Quant à la mise en location, l'aménagement du marché central de Fada N'Gourma a permis de mettre à la disposition des commerçants 1293 boutiques et étals de divers superficie. Les coûts des loyers de ces emplacements sont liés à la superficie et à la position géographique de la boutique. Les recettes mensuelles des loyers des boutiques s'élèvent à environ 3.585.400F CFA / mois avec un total annuel estimable à 43.024.800F CFA / an. Elles ont été occupées depuis fin 2000 et début 2001, ce qui donne 20 ans d'exploitation en 2020 ; donc elles ont ainsi permis une recette de 860.496.000F CFA. Cependant il faut noter que les 190 anciennes boutiques (BONAZA = 36 en 1961 et 4è foire = 154 en 1996) et la boucherie ont été exploitées bien avant l'ouverture de 2001. Le marché central de Fada N'Gourma est constitué de trois locaux spécifiques (1 super marché, 1restaurant et 1 pharmacie) qui sont mis en location. Ces propriétés permettent à la mairie d'avoir un montant de 265.000F CFA / mois soit 3.180.000F CFA/an. Le

super marché et le restaurant existent depuis l'inauguration du marché en 2001, seule la pharmacie a été réalisée après, autour de l'année 2010. Ainsi, l'apport est d'environ 14.400.000F CFA pour le restaurant, 19.200.000F CFA pour le super marché et autour de 16.250.000F CFA pour la pharmacie. Cet ensemble de propriétés a produit 49.850.000F CFA de frais de location jusqu'en fin 2020.

Le marché dispose de trois latrines fonctionnelles et utilisées par les commerçants, les clients et les visiteurs. Ils permettent de faire des recettes de 15.000F CFA /mois donc de 180.000F CFA / an. Une évaluation des recettes de la commune sur ces latrines depuis l'ouverture est de 3.600.000F CFA en 20 ans d'exploitations. Le quatrième a été exploité pendant au moins une décennie avant d'être totalement fermé ce qui donne 960.000F CFA en dix ans. De cela, la recette globale de ces latrines est de 4.560.000 depuis leur mise en exploitation.

La sécurité des moyens de déplacements (motos, vélos, …) étant un besoin pour les usagers du marché central. Pour cela un lot de 14 parkings sont mises à la disposition des usagers du marché central de Fada N'gourma. Leur location fournisse des recettes à la commune environ 16.800F CFA /mois soit 201.600F CFA / an unique pour les 12 parkings aménagés. Ces parkings existent depuis 2009, ce qui donne un montant total de 2.217.600F CFA de location en onze ans d'exploitation. Quant aux 2 parkings nos aménagé c'est un montant forfaitaire de 1600 / mois chacun ce qui donne en onze ans un montant de 422.400F CFA. Ainsi l'ensemble de leurs apports sont de 2.640.000F CFA pour la commune de Fada N'Gourma.

L'ensemble de ces recettes fait du marché central un pôle générateur de recettes pour la ville. Elles constituent une part importante pour le budget de la ville de Fada N'Gourma. Ces équipements marchands du marché central participent à plus de 50% des recettes de la ville. Ils permettent à la commune d'investir dans les services sociaux de bases comme l'éducation, la santé et le secteur socioéconomique urbain.

3.2. Dynamique et répartition des recettes d'exploitation du marché central

Les recettes du marché central de Fada N'Gourma faites par la mairie et l'EPCD à travers les locations des propriétés, des boutiques, des latrines et parking, ont évolué différemment d'une année à une autre. En effet, ces recettes brutes sont passées de 3.509.455F CFA en 1998 à 47.122.995F CFA en 2018. Avec un cumul des recettes de 805.719.272F CFA en 20 ans d'exploitation par l'Établissement Public Communal de Développement (EPCD). La faiblesse de

ce montant est en partie dû au caractère social de l'infrastructure et aux remises faites aux commerçants. Aussi les recouvrements ne sont pas exhaustifs, avec la boucherie qui détient le taux de recouvrement le plus faible. (Commune urbaine de Fada N'Gourma et EPCD 2015 et 2019).

Pour ce qui concerne la répartition des recettes d'exploitation, il existe une clé de répartition. En effet, selon les répartitions prévues dans le cahier de charge pour la gestion du marché, 25% du résultat d'exploitation net revient à la commune, 75% à la constitution du Fonds d'Appui au Développement Communal (FADEC) et depuis l'année 2007, il est retenu 3% du résultat d'exploitation (avant répartition) pour la constitution du fonds d'entretien du marché central. (EPCD, 2010).

3.3. Revenus des commerçants

Au Burkina Faso, le seuil de pauvreté est le montant minimum qu'une personne doit dépenser en consommation alimentaire, éducation, santé, habillement, etc., par an pour être considéré comme non pauvre aussi appelé seuil absolu de pauvreté monétaire. Ainsi, ce seuil a été estimé par l'INSD à 153.530F CFA par personnes et au prix courant de la ville de Ouagadougou, soit environ 421F CFA par personne et par jour en 2014. Ce seuil se décompose en une composante alimentaire de 102.040F CFA et une composante non alimentaire de 51.490F CFA. Ainsi, l'indice de pauvreté au Burkina Faso est la proportion des individus dont la dépense de consommation annuelle est en dessous de 153.530F CFA, il est de 40,1% de la population.

Au plan des revenus au Burkina Faso, il est estimé mensuellement à 89.500F CFA pour les hommes et 57.176F CFA pour les femmes. En fonction du niveau d'instruction, il est estimé à 60.500 FCFA pour les personnes sans niveau, 74.500F CFA pour ceux de niveau primaire, 105.300F CFA pour le niveau secondaire et 206.600F CFA pour les personnes de niveau supérieur. Les cadres supérieurs avec 246.800F CFA ont le revenu mensuel le plus élevé. Ils sont suivis des cadres moyens ou agents de maîtrise avec 177.100F CFA, des employés ou ouvriers qualifiés avec 122.200F CFA. Cependant, au Burkina Faso 23,9 % des travailleurs ont un revenu mensuel inférieur au SMIG (Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti) fixé à 32.218F CFA/mois (INSD, 2019).

Pour les revenus liés aux activités marchandes au marché central de Fada N'Gourma, ils diffèrent d'une activité à une autre. Ces revenus peuvent être estimés journellement, mensuellement ou

annuellement. Ainsi, les ventes de marchandises sur le marché central de Fada N'Gourma permet de faire des recettes, qui varient de 0F CFA à 2 millions de francs CFA par jour. Elles sont en générales faibles pour les très petits détaillants qui ont des faibles fonds de roulement et aussi une faible marge du fait qu'ils dépendent souvent de d'autres commerçants sur le marché pour avoir des marchandises. Seulement 8,13% des commerçants font des recettes entre 200.000 à 2 millions par jour, ce sont des grossistes principalement, mais qui font aussi des ventes au détail.

Pour les chiffres d'affaires mensuels, sur ce marché central de Fada N'Gourma ces montants varient entre 20.000F CFA à 56 millions comme chiffres d'affaires mensuelles. En effet, 16,26% des commerçants ont une recette mensuelle comprise entre 50.000 à 80.000F CFA ; 15,45% ont entre plus de 100.000 à 350.000F CFA ; la fourchette de 350.000 à 500.000F CFA est autour de 12,20% des commerçants du marché, 50,41% ont des chiffres d'affaires mensuels de plus de 500.000F CFA à 56 millions. De ces statistiques, les recettes mensuelles sont caractéristiques des marchés urbains. Cependant, les bénéfices moyens mensuels varient entre 15.000F CFA à 3 millions pour ces activités marchandes. Les commerçant ayant un bénéfice moyen mensuel de 20.000 à 30.000F CFA sont 16,30% ; de 60.000 à 70.000F CFA 9,80% ; de 100.000 à 150.000F CFA 7,30% ; de 150.000 à 200.000F CFA 13% ; de 500.000 à 1million 12,20% des commerçants. Globalement, 49,50% des commerçants ont plus de 100.000F CFA à 3 millions par mois comme bénéfices. 26,10% des commerçants ont plus de 50.000F CFA à 100.000F CFA et 24,40% ont entre 15.000 à 50.000F CFA mensuellement. Par rapport au SMIG du Burkina Faso, plus de 83% des commerçant ont un bénéfice mensuel supérieur au SMIG. Ces bénéfices nets permettent aux commerçants de prendre en charge leurs besoins et de faire des investissements pour le futur.

Quant aux bénéfices annuels permettent aux commerçants de décider des orientations pour leurs commerces et pour leurs investissements, ils varient entre 180.000F CFA à 36 millions par ans pour ce qui est uniquement de leurs activités marchandes. Spécifiquement, les bénéfices annuels qui varient entre 180.000F CFA à 1,2 millions concernent 49,59% des commerçants ; plus de 1,2 à 6 millions 35,77% et plus de 6 à 36 millions par an 14,63% des commerçants. En comparant avec le seuil de pauvreté qui est de 153.530F CFA au Burkina Fas, il est à noter que tous les commerçants du marché central ont des bénéfices annuels au-dessus de 153.530F CFA. Ce qui

leurs permettent d'être à l'abri de la pauvreté, de se prémunir des différents besoins et de se projeter pour le futur.

3.4. Facteur structurant des filières d'approvisionnement et de distribution

Les filières d'approvisionnement et de distribution dépendent essentiellement du marché. En effet, la demande sur le marché détermine l'importance des filières et les caractérise. Les choix des clients qui fréquentent le marché lors de leurs achats, orientent les fières d'approvisionnements. Ainsi, sur le marché, les types de produits demandés sont ceux essentiellement fournis. Pour chaque type de commerce, la demande détermine la production et le reste de la chaine de commercialisation. Ainsi, le marché contribue fortement à la structuration des filières d'approvisionnement et de distribution du fait qu'il est la rampe de visibilité des filières et en retour les renseigne sur les besoins et les attentes des clients qui sont leurs finalités visées. Aussi, l'organisation de chaque filière dépend étroitement du marché, car en général elles y ont leurs points d'influences, qui constituent des points focaux de la distribution des productions. Ils contribuent ainsi à la structuration de ces filières.

Les commerçants dans leurs activités marchandes sont à la recherche de profits. Ainsi, pour tout produit qu'ils achètent et revendent, il leur faut une marge bénéficiaire. En fonction de la demande sur le marché et le degré de disponibilité des produits, les commerçants accepte d'acheter à un certain prix tout en espérant les revendre au prix compétitif par rapport à la concurrence, ce qui influence la formation des prix. En effet, quand la production est abondante cela influe sur le prix à la baisse, par contre la rareté engendre les prix à la hausse. Les marchés fonctionnent comme un réseau avec un centre et des périphéries, les prix dépendent du centre pour les produits qu'il distribue dans le réseau. Car c'est à partir de lui que la distribution se fait dans le reste du réseau marchand. Les marchés relais ont une fixation de prix en fonction du marché d'approvisionnement.

4. Discussion

4.1. Contribution à la création d'emplois urbains

Au Burkina Faso, les estimations montrent que le taux de chômage est estimé à 6,6% de la population active (15 ans et plus). Cependant, il existe des disparités, car ce taux est de 8,6% chez les jeunes de 15 à 24 ans et 30% chez les jeunes filles. Pour le taux net d'activité, il est de 67,9% au plan national, mais taux est plus élevé en milieu rural soit 69% et 64,8% en milieu urbain. Il

est à noter que ces actifs ont un emploi précaire de façon générale (INSD, 2019). Le secteur des marché urbains contribue fortement dans la part du taux net d'activités urbaines. En Afrique subsaharienne, en général le secteur informel lié au marché occupe plus de 61% de la main d'œuvre urbaine avec 93% des nouveaux emplois urbains. (LEYINDA LEKINGANI. U. E, 2012). Ces statistiques sont un reflet de la ville de Fada N'Gourma au Burkina Faso, en effet, son marché central est un pôle générateur d'emplois formels et informels. Les emplois formels de gestion du marché se présentent dans le tableau 1. En plus de ceux-ci, il est à noter que les retombées de l'exploitation du marché contribuent à la constitution du budget de la mairie, donc au paiement des salaires à l'échelle communal.

Tableau 1 : emplois administratifs du marché central de Fada N'Gourma

Services	**Nombre d'emplois**
EPCD (Etablissement Publique Communal de Développement)	12
Sécurité extérieur nocturne	20
Sécurité intérieur nocturne	8
Sécurité diurne	5
Nettoyage du marché central	12
Total	**57**

Source : Enquête terrain, 2019

Pour les emplois marchands, les différents commerces permettent d'offrir de l'emploi. En effet, la gestion des activités marchandes nécessite en général plusieurs personnes, ainsi certains sont dans une gestion familiale uniquement avec les membres de la famille, ce qui signifie qu'ils ne paient pas de salaire officiel ou fixes à ces aides. Par contre certains sont source d'emplois avec en général des contrats de type verbal sans document. En effet, sur le marché central de Fada N'Gourma, 37,4% des commerces ont 1 à 8 employés et 28,5% ont des aides familiaux avec un revenu mensuel. Ce qui fait un total de 65,9% des commerces qui emploient au moins une personne. Pour l'ensemble des employés et aides familiales les salaires varient entre 10.000 à 60.000F CFA / mois, en fonction du type d'activités et des chiffres d'affaires des commerçants. En outre, c'est par ces emplois que tous intègrent le marché et deviennent les propriétaires de commerce un jour, car ils apprennent et finissent par s'intégrer et commencer leurs propres businesses au travers du réseau qu'ils se forment durant leur temps d'employés ou d'aides.

Aux emplois strictement commerciaux, il convient d'ajouter des activités de petit commerce (vente d'eau, de crédit de communication, vendeurs ambulant de nourriture, etc.), d'activités informelles (cirage de chaussure, cordonnerie, etc.), qui se développent dans et autour des marchés. Les recettes des occupations lucratives, pour le petit commerce de produits alimentaire de consommation directe peuvent aller de 2.000 à 5.000F CFA par jour, soit un bénéfice net d'environ 300 à 1.500F CFA par jour. Quant à ceux des petits services, ils possèdent le chiffre d'affaires le moins élevé du marché, avec un montant compris entre 1.000 et 3.000F CFA par jour.

Les services marchands permettent le bon déroulement des activités marchandes et la satisfaction de certains besoins qui semble secondaires. Ces services permettent de générer des revenus pour les personnes qui offre ces services. En effet, les parkings au nombre de 14, génèrent pour les attributaires entre 32.000 à 36.000F CFA par mois pour chaque parking. Les sous locataires eux avec l'affluence ou les fréquences journalières des motos et vélos, ils ont des recettes qui varies d'un jour à autre entre 10.000 à 60.000F CFA. Ces sous locataires ont des aides qui en général viennent les aider les dimanches, les congés et les vacances, car ils sont des élèves. Chaque sous locataire a entre 2 à 3 aides qui reçoivent entre 600 à 2000F CFA /jour, selon la fréquence du jour avec en particulier le dimanche comme jour favorable. Aussi, la gestion des latrines engendre des revenus, au nombre de 7, elles permettent des occupations lucratives et emplois. Le salaire mensuel des employés pour la gestion est d'environ 10.000F CFA. Quant aux recettes journalières, elles varient entre 3.000 à 5.000F CFA, ce qui donne un montant mensuel d'environ 84.000 à 155.000F CFA par bloc de toilettes.

Pour le seul marché central de la ville de Fada N'Gourma, il est à l'origine de plus de 7500 emplois et occupation lucrative dans une ville de 68 723 habitants. L'ensemble de ces emplois et occupations lucratives fait du marché central de Fada N'Gourma un pôle générateur d'emplois. Ainsi, il contribue au développement social économique urbain.

4.2. Contribution au développement sociale urbain

Les retombées économiques du marché sont considérables pour le développement social. En effet, les revenus permettent aux populations d'avoir accès aux différents services sociaux de base ou de subvenir à leurs besoins primaires (tableau 2). Ainsi, le marché par les revenus générés permet aux populations d'avoir de meilleures conditions de vie à Fada N'Gourma. Il

contribue ainsi au développement social dans la ville. Il est à noter qu'il y'a des femmes mariées et des personnes âgées qui exercent sur le marché une activité, mais qui sont prise en charges par leurs enfants ou leurs maris.

Tableau 2 : contribution du marché central à l'accès aux besoins primaires des commerçants

Services sociaux de bases	**Pourcentage**
Scolarisation des enfants (1 à 18 enfants par an)	80,5%
Santé	69,1%
Eau potable (Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA))	23,6%
Eau potable (bornes fontaines et puits busés ou de grand diamètre)	76,4%
SONABEL (Société National Burkinabè d'Electricité)	81,3%
Electricité par les systèmes photovoltaïques	18,7%
Alimentaire	100%
Logement	83,7%
Moyen de transport	98,4%
Équipements électroménagers	97,6%
Habillement	95,9%
Loisirs et évènement social	97,6%

Source : enquête terrain, 2019

En outre, 100% des commerçants font des épargnes et investissements avec leurs revenus, car ils considèrent cela comme un principe normal aux vues du type d'activités qu'ils exercent. Pour les investissements environ 2,4% des commerçants ont au moins deux commerces et 1,6% ont des fermes agropastorales qu'ils ont acquis par leurs bénéfices sur le marché central. Le marché central au regard de ces différents apport dans la vie des citadins, contribue à leur épanouissement et bien être. Ainsi, il est un moteur de développement social urbain.

4.3. Apports social et culturel du marché central

Le marché central est un lieu d'échanges, de sociabilité, de brassage culturel et de filet sociaux. En effet, les populations qui viennent au marché central recherchent et comblent des liens sociaux et familiaux. Ils s'informent sur la société, les évènements sociaux, culturels et sympathisent avec les commerçants. Aussi, d'autres sans aucune activité aiment aller au marché pour des débats d'idées, pour des curiosités ou assister aux transactions. Ce marché urbain, constitue un moyen d'intégration sociale des personnes les plus vulnérables, au travers des occupations lucratives. Il est un point emblématique de la vie des habitants de Fada N'Gourma et un lieu d'intégration pour les nouveaux arrivants en ville. Il est aussi un support de réseaux de clientèle et de solidarité entre commerçants.

L’apport du marché dans la vie sociale des populations urbaines est aussi culturel. Il est le lieu d’approvisionnement pour toutes les couches sociales à Fada N’Gourma principalement et de plusieurs autres agglomérations du Burkina Faso ou de l’Afrique de l’ouest. C’est donc un lieu d’interactions fortes entre des communautés et individus de cultures, de langue et de perceptions différentes. Cet espace marchand contribue ainsi au brassage socioculturel de population d’origine divers. Parmi les commerçants qui vendent quotidiennement sur le marché plusieurs nationalité y sont et continuent de garder les liens avec leur pays d’origine. Nous avons des Maliens, des Béninois, des Togolais, des Nigérians, des Nigériens et des Ghanéens. Ce melting-pot de nationalité fait ce marché un espace de brassage et d’interaction internationale.

En termes de développement humain, ce marché central est un espace adéquat au plan socio-professionnel, car par la diversité des activités qui y sont menées, il constitue un champ d'apprentissage. En effet, il forme la main d'œuvre qu'il utilise et ensuite qu'utilise aussi le secteur formel. En outre, la formation des marchands ou celui de leurs enfants se trouve être financée avec les revenus obtenus du marché, environ 80,5% déclarent avoir financé les études de leurs enfants grâce aux commerces qu’ils font. Cette situation participe à l’augmentation du taux de scolarisation au Burkina Faso. La vente de petites marchandises demeure l’activité la plus importante pour les personnes sans formation et permet la fixation des jeunes.

Au plan de l’utilité sociale, le marché central de Fada N’Gourma constitue un trait d’union fondamental entre les producteurs et les consommateurs. Son utilité première est le ravitaillement. Il joue un rôle primordial dans l’approvisionnement des citadins en produits de consommation courante notamment les produits vivriers et les produits manufacturiers. Ce marché offre aux populations urbaines la disponibilité des produits alimentaires et manufacturiers dont elles ont besoin, quel que soit la période de l’année. Cette disponibilité contribue à améliorer les conditions de vie des populations car l’auto approvisionnement est très difficile et coûteux. L’approvisionnement au marché central permet de gagner en temps, en distance et une meilleure qualité des aliments et produits grâce à la possibilité de choix qui y existe.

En plus, le commerce de détail qui minimise le bénéfice permet aux moins nantis d'avoir accès à certains produits alimentaire et manufacturier, mais aussi aux services du secteur moderne dont le coût est généralement à la hauteur de leurs avoirs. Ainsi, ce marché urbain par le commerce de détail, plus adapté à la fonction de consommation de la majorité des ménages urbains de Fada

N’Gourma, entrainent une amélioration de leur condition de vie grâce à l’accessibilité des produits.

4.4. Développement de l’économie urbaine

Le marché est un vecteur d'une consommation débridée et est à l'origine de flux de marchandises et de mobilités des consommateurs et vendeurs. La mutation de cet espace commercial impacte fortement le tissu urbain. Par les flux de marchandises et de devises, le marché central interagit avec les autres secteurs de l’économie urbaine. Ainsi, il est le poumon de l’économie urbaine et une ressource stratégique au nombre des potentialités que possède cette agglomération (Commune de Fada N’Gourma 2012 et SDAU, 2014). En effet, les ressources générées par cet équipement marchand est une des principales sources gérées en directe par cette collectivité urbaine. Pour ce marché central, 75% des recettes nettes d’exploitation sont reversés au FADEC (Fond d’Appui au Développement Communal) et 25% directement dans la caisse de la mairie. Ainsi, ces équipements produisent des ressources réinjectées dans les services sociocommunautaires et socioéconomiques.

En outre, le marché central est l’un des principaux services urbains de la ville. Il irrigue l’ensemble de la ville avec des flux d’échanges économiques, ce qui constitue un puissant facteur de croissance économique, de développement économique et de structuration de l’espace urbain. Il est un centre d’attraction qui attire et concentre la population et les activités économiques, constituant ainsi le lieu où s’offrent des opportunités économiques pour la population. L’accès des populations au marché central est de première importance pour le développement économique et social. En effet, les populations dépendent en majorité du marché pour vendre leurs produits et leur travail, pour s’approvisionner en toutes sortes de produits (alimentaires et manufacturés), pour financer leurs investissements par les revenus qu’ils y gagnent, et pour s’assurer contre certains risques. Ainsi ce marché, permet l’épanouissement économique des populations, l’autonomie financière des femmes et des populations n’ayant pas accès aux emplois formels.

Les recettes du marché central de Fada N’Gourma contribuent à 75% à financer la réalisation des infrastructures sociocommunautaires, socio-économiques et de faire des investissements dans des secteurs sociaux. (EPCD, 2019). Aussi, pour les besoins de logements, les retombées du marché central permettent d’accroitre l’offre en logement. En effet, 28,5% des commerçants déclarent

avoir acheté au moins un terrain à usage d'habitation et 12,2% ont des logements en location ce qui permet d'accroitre l'accès aux logements à Fada N'Gourma. Il est à noter également que ce marché central contribue à renforcer la densité du bâti urbain, mais aussi entraine la réalisation d'infrastructures d'utilité publique comme les routes, les gares routières et la mise en place de services étatiques déconcentrés. Aussi, le marché central de cette ville constitue un noyau de la dynamique urbaine et accompagnent le processus d'urbanisation. Il a une fonction structurante et hiérarchisant du territoire urbain, composé d'un centre-ville et de pôles secondaires.

Le marché central de Fada N'Gourma influence les différents secteurs de l'économie urbaine de Fada N'Gourma. En effet, pour le secteur de l'agriculture, il est une plateforme de distribution des productions agricoles et maraichères, mais c'est aussi le lieu d'approvisionnement des intrants pour les producteurs. Le marché stimule la production agricole du fait qu'il crée des débouchés, en fonctions de l'évolution démographique et de la demande. La demande sur le marché, influence l'offre en produits issues de l'agriculture, aussi bien sur les quantités que sur la qualité et les variétés produites. L'agriculture dans cette commune urbaine tire du marché central son potentiel économique dont les impacts vont au-delà des limites de la ville. Il procure d'importants revenus aux exploitations agropastorales et entrainent la croissance de la production, en vue de satisfaire la demande sur ce marché urbain. Cette croissance exercée par le marché sur l'agriculture a également permis une croissance de la productivité à travers l'introduction de nouvelles variétés, de l'augmentation de la taille des superficies exploitées et de l'intensification agricole (DR/AAHA-Est, 2019). Par ailleurs, ce marché urbain par la vente de la production agricole, fait que ce secteur de l'économie urbaine a un fort potentiel d'emplois.

Quant à la production maraichère qui vise la satisfaction des besoins alimentaire surtout urbain. Elle se pratique sur une trentaine de sites dans la commune de Fada N'Gourma, soit sous forme d'agriculture urbaine ou dans les périmètres aménagés des villages de cette commune dont 02 périmètres irrigués de 33 hectares (ha). La demande sur le marché central de Fada N'Gourma a entrainé l'intensification de la culture maraichère dans cette commune. En effet, les superficies exploitées pour la culture maraichère de 2010 à 2014 ont été multipliées par plus du double environ, passant en 2010 de 67,2 ha à 178 ha en 2014, de ces superficies les productions ont quant à elle quadruplés, passant en 2010 de 1244 t à 4723 t en 2014. Elle ne cesse de croitre avec la croissance démographique et l'apparition des nouvelles habitudes alimentaires. (Commune

urbaine de Fada N'Gourma, 2015 et DRAAHA, 2019, CRA, 2019). Le même constat se fait à Dakar (Sénégal) où cette activité assure à hauteur de 70 % la demande en légumes. La même tendance s'observe dans d'autres villes d'Afrique subsaharienne. À Dar-es-Salam (Tanzanie) tout comme à Bissau (Guinée Bissau), c'est 90 % de la demande en légumes et feuilles, contre 100 % de la demande tous légumes confondus à Bamako (Mali). A cela, s'ajoute le fait que la distribution des produits de l'agricultures sous pluie ou maraichère par le marché central de la ville de Fada N'Gourma contribue à réduire la perte des productions surtout celles maraichères. La réduction des pertes de production en valeur est d'une estimation de l'ordre de 6 à 10%, grâce au marché, bien qu'assez rare en circonstances normales. Ceux des pertes dues aux opérations de récolte et à leur transport depuis le lieu de production jusqu'au lieu de vente sont en général bien plus importantes que celles dues à la manipulation au marché. En fait, il est plus vraisemblable de parler, au niveau des marchés, de pertes en valeur, ce qui est inférieur à l'intervalle 2 à 5%.

Au plan de l'élevage, les populations de la ville de Fada N'Gourma ont une habitude de consommer la viande chaque jour. Cela fait que la demande en viande est élevée avec la croissance démographique dans la commune. Ainsi les abatages d'animaux contrôlé par les services vétérinaires dans la province sont passé de 7.972 en 2011 à 9.529 en 2016 pour les bovins ; 6.814 à 7.915 dans le même temps pour les ovins et 39.099 en 2011 à 51.622 en 2017 pour les caprins, avec 5.018 à 6.087 pour les porcins dans cette même période aussi. (DR/MRAH-EST et RD/INSD-Est 2017). En effet, les bouchés de la ville abattent chaque jour des animaux, les font contrôler et les vendent à la boucherie sur le marché central. Cette vente se fait en détail et en gros selon le type de client. Le prix de base, en détail est de 500F CFA, c'est à partir de ce prix et plus que la viande est vendue sur le marché et l'ensemble de la ville. L''intense demande en viande sur le marché, a entrainé l'intensification de l'activité d'élevage et le phénomène croissant des fermes en zone périurbaine de cette ville.

Le secteur de la télécommunication est également influencé par les activités marchandes du marché central de la ville de Fada N'Gourma, surtout avec l'utilisation des téléphones portables. 100% des commerçants déclarent avoir un téléphone, mais 1,6% sont en panne et 98,4% sont fonctionnels. Le téléphone est un outil de communication qui participe à améliorer et faciliter la communication entre les acteurs du marché. Cependant la communication orale face à face occupe une place importante dans les échanges avec leurs partenaires soit 73,20%. En outre

l'utilisation de la technologie est très importante sur le marché pour les échanges avec leurs partenaires soit 92,70% par des appels téléphonique, 4,90% par personnes interposées, 1,60% par message téléphonique et 0,80% par mail. Le niveau d'utilisation de la technologie par les commerçants du marché central contribue à accroitre les recettes des opérateurs de télécommunication. En effet, les commerçants dépensent de l'argent dans l'utilisation de la technologie, ces montants varient mensuellement de 2.000 à plus de 20.000F CFA. Ces coûts constituent des recettes pour les sociétés de télécommunication ; ainsi le commerce sur le marché central, a un impact sur ce secteur de l'économie urbaine. Il faut aussi noter que certains commerçants font des publicités à travers des médiats ou sur des réseaux sociaux, cependant les couts de ces derniers sont difficilement quantifiables.

Au plan politique, le marché central, à l'apparence un lieu marchand dans la ville, est aussi un espace politique. Car les infrastructures et équipements marchands sont devenus des espaces d'affrontement mais encore de combat politique. Les combats et affrontements politiques de l'exécutif municipal est déporté sur l'espace marchand de la ville de Fada N'Gourma avec les associations de commerçants ou des différents clans politiques sur le marché. Cela s'est amplifié avec l'arrivée de la CCI (Chambre de Commerce et de l'Industrie) surtout avec les élections des élus consulaire pour représenter les différentes instances ou secteur de l'économie urbaine. Cependant, ce marché central contribue influence les politiques économiques urbaines, le souci du développement a permis de se rendre compte de l'importance de la place des marchés pour atteindre le développement local. Ainsi, la volonté de pouvoir mobiliser des ressources localement, a fait que les marchés ont été identifiés comme une potentialité locale. En effet, le PDVM (Programme de Développement de dix Villes Moyennes) a été une politique purement autour des marchés urbains pour impulser le développement. Il est à noter également que sur le marché central de Fada N'Gourma 1,62% des commerçants vont en Chine et à Dubaï pour acheter et importer des produits sur ce marché. Plus 13% des commerçants importent et exportent des produits avec les pays voisins du Burkina Faso comme le Nigéria, Niger, Benin, Togo et bien d'autres pays en Afrique. Ce qui contribue à la croissance économique urbaine.

Conclusion

En général, l'analyse de la contribution du marché central de Fada N'Gourma au développement urbain montre qu'il est un moteur de développement urbaine. Ce développement se fait par la

contribution sociale et économique du marché central. Les activités du marché central de Fada N'gourma influence les différents secteurs de l'économie urbaine en les stimulant à la croissance et à la productivité.

Le marché central est aussi un pôle de recette et d'emplois pour la ville de Fada N'Gourma, ce qui contribue à la réduction du chômage et à financer le développement urbain par les investissements dans les infrastructures sociocommunautaires socioéconomiques.

Références bibliographiques

Commune de Fada N'Gourma 2012 : Plan Communal de Développement. 184p

Commune de Fada N'Gourma 2015 : Schéma de Développement et d'Aménagement Urbain (SDAU) de la ville de Fada N'Gourma. 224p

Commune de Fada N'Gourma, 2015 : Plan Communal de Développement. 200P

Commune de Fada N'Gourma, 2017 : Plan Communal de Développement. 193p

Commune de Fada N'Gourma, 2019 : rapport annuel d'exécution 2017. 67P

CRA (Chambre Régionale de l'Agriculture), 2019 : rapport annuel 2018. 103P

DRAAHA (Direction Régionale de l'Aménagement Hydraulique et Agricole, 2019) : bilan des récoltes de la saison pluvieuse 2018. 91P

EPCD 2010 : rapport annuel de la gestion du marché central de Fada N'Gourma. 160 pages.

EPCD 2015 : rapport annuel de la gestion du marché central de Fada N'Gourma. 148 pages.

EPCD 2019 : rapport annuel de la gestion du marché central de Fada N'Gourma. 140 pages

INSD-Est, 1996 : annuaire statistique de la région de l'EST du Burkina Faso. 208 pages.

INSD-Est, 2006 : annuaire statistique de la région de l'EST du Burkina Faso. 2001 pages.

INSD-Est, 2017 : annuaire statistique de la région de l'EST du Burkina Faso. 199 pages.

INSD 2019 : rapport final de l'enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel 2018. 205 pages

LEYINDA LEKINGANI. U. E, 2012 : *Analyse des effets socio- économiques du commerce des aliments de rue dans la zone de Dakar : cas de la commune d'arrondissement de Ouakam.* Mémoire d'ingéniorat en planification économique, Ecole nationale d'économie appliquée. 67 pages

SDAU, 2014 : Schéma de Développement et d'Aménagement Urbain (SDAU) de la ville de Fada N'Gourma. 224p